

Exposition

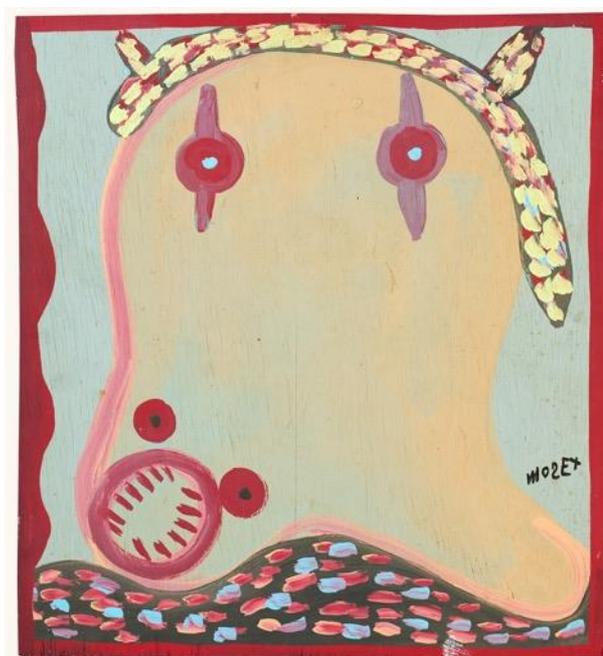
ÉPOPÉES CÉLESTES

Art Brut dans la collection Decharme

Du 1^{er} mars au 19 mai 2024

Commissaires : Bruno Decharme et Barbara Safarova

Avec : Caroline Courrioux et Sam Stourdzé



Mose Tolliver, Sans titre, Vers 1970
Peinture glycéro sur contreplaqué, 38 x 47 cm
© Collection Bruno Decharme

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis présente du 1^{er} mars au 19 mai 2024 l'exposition *ÉPOPÉES CÉLESTES. Art Brut dans la collection Decharme*, qui rassemble une sélection de **180 œuvres** de la collection de **Bruno Decharme**, véritable panorama de l'art brut.

Le concept d'art brut est attribué au peintre français **Jean Dubuffet** (Le Havre, 1901 – Paris, 1985) qui constitue à partir de 1945 une collection d'objets et de productions réalisés par des patients d'hôpitaux psychiatriques, des détenus, des personnes marginales, solitaires, « hors système ». Ces **créateurs autodidactes** produisent sans se préoccuper du regard d'autrui et participent à la formation de langages nouveaux, d'inventions ou de techniques.

VILLA MÉDICIS

Dans l'ouvrage *L'Art Brut préféré aux arts culturels* (Paris, Galerie René Drouin, 1949), Jean Dubuffet définit l'art brut comme « des ouvrages exécutés par des personnes indemnes de culture artistiques, dans lesquels donc le mimétisme, contrairement à ce qui se passe chez les intellectuels, ait peu ou pas de part, de sorte que leurs auteurs y tirent tout (...) de leur propre fond et non pas des poncifs de l'art classique ou de l'art à la mode. Nous y assistons à l'opération artistique toute pure, brute, réinventée dans l'entier de toutes ses phases par son auteur, à partir seulement de ses propres impulsions. ».

L'art brut n'a cessé de bousculer l'histoire de l'art et de nourrir les esprits réfractaires aux normes, questionnant les notions classiques de l'art et de la création mais aussi ceux du normal et du pathologique. Mais qui sont-ils, ces artistes d'un genre particulier, témoins d'un autre monde, étrangers aux courants et aux influences stylistiques ? Ils se tiennent – ou sont tenus – à l'écart de la culture des beaux-arts, des codes et des lieux qui la constituent : écoles, académies, musées, foires...

Si le territoire de l'art brut est celui de « l'homme du commun à l'ouvrage », selon la formule de Dubuffet, on peut aussi dire que le destin de ce dernier est hors du commun, caractérisé par un nœud entre l'Histoire et la vie privée de l'artiste, où l'on ne peut plus distinguer l'un de l'autre.

Les productions qualifiées d'art brut, qui constituent la collection de Bruno Decharme et que les Anglo-Saxons nomment **outsider art**, mettent en œuvre des capacités hautement créatives, en prise directe avec les anomalies du monde contemporain : guerres, destructions, injustice sociale et économique, violences à l'égard des enfants (Henry Darger), images de propagande et de régimes oppressifs (Ramon Losa, Lázaro Antonio Martínez Durán, Alexander Lobanov).

Parfois, l'isolement, l'enfermement ou l'exil poussent l'artiste à s'échapper dans une exploration fictive de l'univers (Adolf Wölfli), à réinventer un monde parallèle (Aloïse Corbaz), ou à convoquer revenants, fantômes, créatures hybrides et bêtes monstrueuses qui n'ont cessé d'habiter notre inconscient collectif.

Figures anthropomorphes, géographies intimes, dessins-talismans, cartographies mentales, temples indiens et architectures baroques composent ce voyage entre les marges que raconte l'exposition. Aux confins de l'imaginaire, perdus dans le réel, éclaboussés d'étoiles, les « outsiders » redessinent sans cesse les contours d'un univers qu'ils inventent au fur et à mesure. Avec la liberté et l'altérité comme seules boussoles, ils récoltent, accumulent, remplissent, déchiffrent, noircissent, déforment, amplifient, ordonnent, bâtissent. Sans filtres, ils s'embarquent dans de grandes épopées célestes.

VILLA MÉDICIS

L'obsession et la persévérance du collectionneur Bruno Decharme, qui a consacré sa vie à construire pas à pas l'une des plus importantes collections d'art brut au niveau international, invite à interroger nos certitudes pour finalement poser un regard bienveillant sur la notion même de création, avançant l'idée que faire monde, c'est faire œuvre.

Le catalogue de l'exposition est publié aux éditions **Empire**.

Gustavo Giacosa, Notes pour une histoire de l'art brut en Italie **Extrait du catalogue d'exposition**

« Si l'histoire de l'art italien a été marquée par ses artistes de génie, rien d'étonnant à ce que la dévotion quasi religieuse pour la beauté de leurs œuvres ait empêché de tourner le regard vers un art issu de la marge, radicalement étranger à ces canons esthétiques. Parmi les approches de lecture possibles, on peut choisir celle qui relie l'art brut au contexte de l'histoire italienne à travers deux moments-clés : la mise en place de dispositifs et d'institutions psychiatriques, puis leur remise en question et leur abrogation. [...] L'« art des fous » collecté par Jean Dubuffet a eu son équivalent transalpin dans l'*arte pazzesca*, ainsi nommé par l'anthropologue criminaliste Cesare Lombroso. Dans les prisons turinoises et les hôpitaux psychiatriques du XIX^e siècle, il récoltait objets et documents qui l'aidaient à consolider sa thèse sur l'homme criminel et la déviance innée. [...]

Dans [l]es premières décennies du XX^e siècle, outre les enfermés des asiles et des prisons, s'expriment d'autres créateurs indifférents à une reconnaissance officielle du monde de l'art, [tel que Simon Rodia]. (...) En 1959 à la Galleria d'Arte moderna de Vérone, une exposition présente pour la première fois en Italie les œuvres d'Adolf Wölfli et Aloïse Corbaz à côté d'autres issues de l'atelier de l'hôpital psychiatrique de San Giacomo alla Tomba. [...] Le grand intérêt porté au lien entre les *expressions artistiques* et la *thérapie psychiatrique* se manifeste de 1950 à 1970 par une multiplication d'ateliers où sont proposées différentes activités dans un but clairement curatif et dans une perspective de réhabilitation. C'est dans cette ambiance d'attention respectueuse à l'expression de l'autre qu'a pu s'exprimer pleinement Carlo Zinelli, premier artiste italien représenté dans la Collection de l'Art Brut à Lausanne. À partir de 1978, avec la promulgation de la loi 180 et la transformation des anciens hôpitaux psychiatriques en structures ouvertes, les ateliers de création se multiplient. [...]

[Aujourd'hui], on perçoit le développement d'une sensibilité majeure en Italie à l'égard de l'art brut grâce à des expositions d'envergure comme *The Museum of Everything* à la Pinacoteca Agnelli de Turin en 2010 ou le

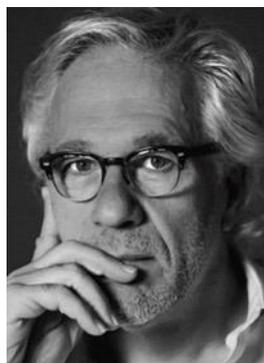
VILLA MÉDICIS

Palazzo enciclopedico à la Biennale de Venise de 2014, mais aussi grâce aux travaux de recherche sur le terrain. [...] Sans attendre une reconnaissance de la part des institutions culturelles, deux importantes collections privées ont récemment ouvert des espaces d'exposition et d'étude : la Casa dell'Art Brut, à Mairano di Casteggio, et SIC12 artstudio, à Rome. [...] L'exposition *Épopées célestes*, au sein de la Villa Médicis, en est une nouvelle preuve. Elle participe à ouvrir le champ des regards, à nous montrer des chemins libres, gratuits et désintéressés, toujours à contre-courant d'une marchandisation de l'art globalisé. »

La collection Decharme

Débutée à la fin des années 1970, cette collection aujourd'hui devenue une référence, réunit quatre-cents artistes majeurs de l'art brut du XVIII^e siècle à nos jours. En 1999, Bruno Decharme a fondé l'association abcd (art brut connaissance & diffusion), un laboratoire de recherche dirigé par Barbara Safarova, dont les travaux prennent corps à travers des expositions, la publication de livres et la production de films. Une partie de cette collection, conservée au sein de sa famille, est présentée dans l'exposition *Épopées célestes*.

www.abcd-artbrut.net



Bruno Decharme

Après des études de philosophie et d'histoire de l'art, Bruno Decharme devient réalisateur. Au milieu des années 1970, sa rencontre avec la collection de l'art brut de Jean Dubuffet est déterminante. Depuis, il partage sa vie entre le cinéma et sa collection. En 2021, il a fait don de près de mille œuvres au Musée national d'Art moderne - Centre Georges Pompidou. Il est membre du comité de pilotage sur l'art brut au sein de la Bibliothèque Kandinsky - Centre

Pompidou.



Barbara Safarova

Barbara Safarova est productrice de films, docteure ès lettres et en esthétique, présidente de l'association abcd, et a été directrice de programme au Collège international de philosophie. Elle a à son actif de nombreuses publications sur l'art brut et le co-commissariat de plusieurs expositions en France et à l'étranger. Elle vient d'achever une anthologie consacrée à des textes d'auteurs américains sur l'art brut (à paraître chez JRP Éditions, coll. « Lectures maison rouge »). Elle est membre du comité de pilotage sur l'art brut au sein de la Bibliothèque Kandinsky - Centre

Pompidou et anime un séminaire sur l'art brut à l'École du Louvre.

VILLA MÉDICIS

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis, fondée en 1666 par Louis XIV, est un établissement français installé depuis 1803 à la Villa Médicis, villa du XVI^e siècle entourée d'un parc de sept hectares et située sur le mont Pincio, au cœur de Rome. Établissement public national relevant du ministère de la Culture, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis remplit aujourd'hui trois missions complémentaires : accueillir des artistes, créateurs et créatrices, historiens et historiennes de l'art de haut niveau en résidence pour des séjours longs d'une durée d'un an ou des séjours plus courts ; mettre en place une programmation culturelle et artistique qui intègre tous les champs des arts et de la création et qui s'adresse à un large public ; conserver, restaurer, étudier et faire connaître au public son patrimoine bâti et paysager ainsi que ses collections.

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis est dirigée par Sam Stourdzé.

www.villamedici.it

Académie de France à Rome – Villa Médicis
Viale della Trinità dei Monti, 1
00187 Rome, Italie
T. +39 06 67611



Contacts presse :

France et international (hors Italie)

Dezarts
agence@dezarts.fr
Lorraine Tissier Rebour : +33 6 75 83 56 94
Anaïs Fritsch : +33 6 62 09 43 63

Italie

Elisabetta Castiglioni
info@elisabettacastiglioni.it
T. +39 328 41120144